

Le Messenger HEBDOMADAIRE DE LA VEVEYSE, DE LA RÉGION D'ORON ET DU

JORAT

Châtel-St-Denis, Av. de la Gare 36, C.P. 112

Dialoguer à trois pour gommer les divergences



Le livre Pour que plus rien ne nous sépare. Trois voix pour l'unité, signé par un pasteur réformé, un prêtre catholique et un laïc orthodoxe, pose la question de l'unité des chrétiens. Lundi soir, Shafique Keshavjee, Claude Ducarroz et Noël Ruffieux poursuivront leur dialogue au temple du Gottau à Châtel-St-Denis.

Un pasteur réformé, un prêtre catholique, un laïc orthodoxe, trois confessions, mais une discussion. Dans le livre commun sorti en librairie l'an dernier, Pour que plus rien ne nous sépare. Trois voix pour l'unité, Shafique Keshavjee, Claude Ducarroz et Noël

Ruffieux évoquent ce qui les divise et ce qui les unit. Chaque auteur écrit une réflexion sur un thème et les autres lui répondent. En évoquant plus largement la Bible, les traditions et l'Eucharistie, le dialogue se poursuivra, lundi soir, au temple du Gottau à Châtel-St-Denis, à l'invitation du pasteur châtelois Didier Meyer.

Ce dialogue entre les trois religions sur des «différences importantes» est «indispensable» pour le prêtre catholique qui a initié ce projet d'ouvrage. «A la vue de beaucoup d'indifférence, des hostilités, des persécutions, l'unité des Eglises dans nos diversités est essentielle», estime-t-il. Et Noël Ruffieux de poursuivre: «Nous avons chacun, à titre personnel, relevé les manques que nous éprouvions parfois quand nous vivions dans l'Eglise.» L'unité est une «urgence», selon Shafique Keshavjee, pour «développer notre communion afin de rayonner ensemble».

La hiérarchisation (très) présente dans les Eglises catholique et orthodoxe reste l'un des points sensibles. «Les protestants peuvent être fiers de l'organisation de leurs Eglises. Les laïcs y sont associés à tous les niveaux de décision, les femmes y accèdent à tous les ministères, fait remarquer Shafique Keshavjee. Chacune des Eglises s'adapte à des degrés différents aux principes du monde "moderne", comme l'homosexualité.» L'orthodoxe évoque la vénération des reliques de martyrs – une curiosité exotique pour les protestants – qui n'est selon lui «ni superstition ni fétichisme, mais respect pour leur chair déifiée».

Se nourrir des différences

Claude Ducarroz veut croire que le culte de Marie ne constitue pas un si grand obstacle. Il se félicite au passage que certains protestants communient plus souvent à la sainte Cène. Ouvrir le dialogue et travailler sur les divisions, tel est le message des trois hommes. Le prêtre catholique invite à des réformes dans chacune des Eglises: «L'autre nous aide à nous interroger sur nos propres traditions.»

Et le laïc orthodoxe de compléter: «Il y a toujours eu des différences. Il faut accueillir celles des autres. C'est un échange de dons: accepter d'en recevoir, mais aussi d'en donner.» Et Shafique Keshavjee de préciser: «Nous ne parlons pas de fusion, mais d'une unité dans la diversité.» Tous les trois parlent de «communion» et réclament la création de «ministères œcuméniques » dans chaque Eglise.

Le prêtre catholique appelle de ses vœux à «un vaste concile universel qui remettrait tout sur la table». Pour Shafique Keshavjee, leur ouvrage ne se résume pas à une question d'unité. «L'islam prend une place importante dans les médias. Quand nous demandons quelles sont les convictions d'un orthodoxe, les gens ne savent souvent pas répondre. Le but est de faire connaître les couleurs d'un tiers de l'humanité, qui se dit chrétienne, sur tous les sujets, sans occulter les autres défis de notre société.» Au-delà de leur foi, c'est trois amis qui discutent en toute franchise.

Valentin Jordil

Pour que plus rien ne nous sépare. Trois voix pour l'unité, Editions Cabédita, 2017. Conférence. Lundi à 19 h 30, au temple du Gottau, à Châtel-St-Denis